

Source : Service historique de la Défense, 2012-179659

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6327260m>

Provenance : Bibliothèque nationale de France

Historique du 9^e régiment de marche de zouaves dans la Grande Guerre 1914-1918

Le 12 novembre, complètement réorganisé, le Régiment est envoyé dans le secteur de Saillisel-Raucourt, secteur de boue et de glaise, où les zouaves débutent le 14 par une offensive locale qui réussit. Le 2^e bataillon forme alors dans notre ligne un saillant très accentué. Le 15 novembre au matin, un bombardement de plus en plus pénible se déclenche sur le Régiment. Vers 10 heures, il devient véritablement infernal. Les éléments de tranchée sont nivelés, les communications deviennent impossibles, les coureurs se font tuer sans pouvoir assurer la liaison, les zouaves sont complètement isolés, et à 5 h. 30, le colonel ne dispose plus que des pigeons pour prévenir le commandement de la situation critique où il se trouve.

A 16 heures, l'attaque ennemie débouche. D'abord repoussés, les Allemands attaquent à la fin par le Nord et par l'Est et progressent rapidement. Les armes ne fonctionnent plus, les munitions manquent, les zouaves sont enlisés et complètement encerclés.

Quelques éléments du 2^e bataillon, sous le commandement du capitaine Imbault, parviennent péniblement à se replier sur les tranchées de Berlun. A son tour, le 1^{er} bataillon doit abandonner la tranchée de Reuss.

Dure journée pour le 9^e Zouaves qui perdait 23 officiers tués, blessés ou disparus, 110 zouaves tués, 287 blessés et 676 disparus. Pour la première fois, l'ennemi avait violé le front des zouaves, échec que le régiment ne devait pas oublier, et qu'il sut venger.